

La mémoire et le corps chez Marcel Jousse et Roger Vittoz

Quelle relation y a-t-il entre notre mémoire et notre corps, notre corps a-t-il des connexions avec notre mémoire ?

« Tout l'homme est mémoire, la mémoire c'est tout l'homme » nous dit Marcel Jousse, l'anthropologue du geste et de la mémoire qui a « rencontré » les peuples de style oral.

Roger Vittoz quant à lui, base toute sa rééducation de l'être sur la réceptivité du corps : « la réceptivité c'est tout ! » Et une bonne réceptivité entraîne une bonne mémoire.

Ces deux hommes ont donc beaucoup à nous apprendre sur le rôle essentiel du corps dans la construction de notre être qui est mémoire.

En disant que l'homme est « mémoire », Jousse dit aussi qu'il est capacité de mémorisation. Nous avons reçu un « patrimoine », nous sommes capables de l'enrichir.

Pour Jousse, les peuples traditionnels ont donc énormément de choses à nous révéler sur ce lien corps-mémoire. Eux qui ont su si merveilleusement en retirer toutes les capacités mnémoniques au service de la transmission de leurs savoirs. N'étaient-ils pas en effet de véritables bibliothèques vivantes et ce, sans support écrit ? Alors comment faisaient-ils ? Ils utilisaient les forces jaillissantes et spontanées du corps, à savoir le balancement corporel, le rythme, la mélodie et le geste.

Ce sont ces réalités profondément anthropologiques que l'institut européen de mimopédagogie, à l'école de Marcel Jousse, réinsuffle et met en application dans différentes disciplines dont la mémorisation de la Parole de Dieu.

Roger Vittoz, quant à lui, nous aide à retrouver une nouvelle conscience de l'être, par les « actes sentis ». Ces gestes vécus « avec simplicité, souplesse et sincérité » selon l'esprit de la méthode, nous donnent alors une mémoire renouvelée. En effet, ces gestes conscients, mettent notre cerveau au repos, celui-ci ainsi que notre corps « se rechargent » et la réalité extérieure « s'imprime » en nous.

Ne restons donc pas à la porte... de notre corps, dans nos écoles !

Derrière ces quelques lignes nous pouvons entrevoir tous les bienfaits que Jousse et Vittoz, des « éveilleurs de prises de conscience » au réel par le corps (du corps indissociablement uni à l'esprit) peuvent apporter pour une plus grande justesse dans l'éducation de l'enfant et en particulier dans le développement de sa mémoire.

Ils auraient, je crois leur place pour une application pratique, dans une école Montessori.

Cette école n'a-t-elle pas en effet à cœur de bâtir des enfants debout, équilibrés et bien enracinés, développant toujours mieux leurs propres capacités ?

© Bruno Haguët, Vannes, le 12 février 2005.

note rédigée à l'intention de Mme Hutin à la suite du week-end organisé par le CRELAM, à l'école Montessori, 14 rue des Arts à Rennes, les 29 et 30 janvier 2005, sur le thème "La mémoire: qu'est-ce que la mémoire pour l'homme ? Comment aider l'enfant à développer sa mémoire et à la faire vivre ?"